

Il y a très longtemps que je ne l'ai donné de mes nouvelles, je m'en excuse, j'ai eu énormément à faire ces temps derniers. Je peux te dire maintenant avec un grand plaisir que je compte aller te voir d'ici peu; mais le voyage est long et l'on ne sait jamais si l'on arrivera à bon port; aussi je veux dès à présent causer avec toi, te donner quelques nouvelles : je voudrais te raconter ce qui se passe ici mais... il ne se passe rien, ou du moins il se passe toujours la même chose : Jésus-Christ est un homme qui nous encombre depuis vingt siècles et il n'y a pas de raison pour que cela finisse.

Aujourd'hui, je suis passé par hasard dans une rue où se trouve un grand théâtre et j'ai aperçu par l'une des fenêtres plusieurs représentations qui avaient certainement été conçues par des artistes peintres, c'est-à-dire par des singes ne nous donnant même pas le plaisir d'un véritable onanisme public. Tout est « spirituel » que veux-tu, la jalousie et l'esprit domineront toujours.

Je crois, mon vieux, que Narcisse avait raison; pour lui, les feuilles des contributions représentaient la même chose que celles des cabinets ! Je te donne ma parole que la neige n'a jamais été vierge, d'ailleurs la seule chose qui ne soit pas virginale, c'est la virginité ! La jeunesse d'ici va au théâtre des Champs-Élysées sourire à des femmes qui ne sont pas jolies mais qui s'habillent avec un joli modernisme... Elles sont ainsi semblables aux représentations ! Les représentations du théâtre des Champs-Élysées ne sont que des ombres de revenants, décolorées par la fantaisie que donne l'intelligence parisienne.

Je vais partir pour l'Espagne afin de m'acheter des bottines ; à Barcelone elles ne sont pas chères et sont admirablement faites, j'ai aussi un très bon tailleur à Barcelone, et quels chapeaux on trouve là-bas !... Ceci me fait penser à un peintre que tu ne connais certainement pas : Pablo Picasso. Ce peintre s'est acheté un chapeau avec lequel il sortirait volontiers chaque jour sans jamais le brosser, si sa femme ne lui demandait de le faire ! Il expose en ce moment rue la Boétie, dans une petite galerie-appartement où son ami Rosemberg passe son temps à remettre de la poussière sur le chapeau en question et Picasso a l'air bien décidé maintenant à brosser son chapeau deux fois par jour ! Moi, c'est à ma maîtresse que je demande de brosser mon chapeau...

Tu n'as jamais dû entendre parler non plus du dadaïsme, de « Dada » et pourtant, connaissant tes idées je sais que tu pourrais faire partie de ce mouvement dont je me suis séparé il y a quelque temps; figure-toi que les gens qui m'entouraient là, me prenaient pour un ballon d'oxygène ! Or, je tiens à rester gros. « Les gens maigres sont comme les pantalons sans poches, on ne sait pas où mettre ses mains ! » Ainsi s'exprimait devant moi un vieux paysan français; au fond, moi j'ai horreur des mains, j'aime une main, deux mains, mais j'aime mieux aujourd'hui que demain ! — dirait mon ami Marcel Duchamp, que tu connais bien, lequel comme toi et Montaigne se couche tard ! Te souviens-tu du temps où tous quatre à New-York, nous finissions nos nuits à 6 heures du matin, chez Walter-Conrad Arensberg; et qu'après avoir mangé trop de fraises à la crème, sur trop de whisky nous les déqueulions consciencieusement dans Broadway !

Je viens d'écrire un livre : « Jésus-Christ Rastaquouère », livre dont ma mère n'aurait pas permis la lecture à sa fille, tout en sachant fort bien que sa fille était ma maîtresse ! Tu vas sans doute me plaindre, mon cher Confucius, et pourtant suis-je à plaindre ? Vois-tu, je ne suis pas comme tous nos amis qui veulent baptiser leurs chiens et même leurs poissons rouges. Cependant, toi, tu n'as pas été baptisé et tu mènes une bonne et joyeuse existence et depuis longtemps tu n'es plus malade. On m'a dit que tu appartenais à plusieurs sociétés de tempérance, est-ce possible ? Tu aurais tort, ce qu'il y a de pire dans le présent, c'est l'avenir et tu veux que l'avenir t'appartienne, puisque tu fais partie d'une société de tempérance ! Lorsque tu étais jeune — il y a une jeunesse, paraît-il — un livre de toi et un roman, cela ne faisait que deux livres. Maintenant, cher Confucius, après cette lettre, dois-je encore aller te voir ? J'ai parfois le pressentiment que tu n'es plus à la hauteur de ce que je m'imaginai et peut-être as-tu la même impression... mais vis-à-vis de moi-même ! Avant de me mettre en route j'attendrai ta réponse, ce sera plus prudent, si tu allais ne pas me recevoir, croyant que je suis devenu..... — de ta part, ce serait bien amusant !

Allons, peut-être à bientôt, mon cher Confucius.

Bécon-les-Bruyères, 2 Juin 1921.

FUNNY GUY.

A Francis Picabia : Le cœur bat et se précipite, et le sang accomplit sa course et sa besogne. Voici le corps d'acier articulé. Mais si le sang s'écoule, et la chair pourrit ? G. RIBEMONT-DESSAIGNES

P. P. Il n'y a vraiment que les médiocres qui aient du génie de leur vivant.